

LA PETITE DERNIÈRE

1h53 | Drame | Écrit et réalisé par Hafsa Herzi
Avec Nadia Melliti, Ji-Min Park, Amina Ben Mohamed

Public : Adultes et adolescents (15+)

Festival de Cannes 2025 : Prix d'interprétation féminine

Fatima, 17 ans, est la petite dernière. Elle vit en banlieue avec ses sœurs, dans une famille joyeuse et aimante. Bonne élève, elle intègre une fac de philosophie à Paris et découvre un tout nouveau monde. Alors que débute sa vie de jeune femme, elle s'émancipe de sa famille et ses traditions. Fatima se met alors à questionner son identité. Comment concilier sa foi avec ses désirs naissants ?



Photo : © June films Katuh studio Arte France mk2films

Le Figaro : « Loin de la chronique dogmatique, ce récit universel permet à Hafsa Herzi de donner naissance à une petite sœur tout en s'affirmant comme une excellente portraitiste de l'âme. Tout est vivant, tout semble vrai dans ce film qui aurait mérité le prix de la mise en scène sur la Croisette. » Florence Vierrot

Konbini : « La tendresse d'Hafsa Herzi pour ses personnages de cinéma confère un regard unique et profond à cette adaptation réussie, solaire et juste. Nadia Melliti bouleverse et impressionne. » Mégane Choquet

L'info en plus CINÉPARC

Sa rencontre avec le livre éponyme de Fatima Daas fut un coup de cœur, touchée par un personnage unique dans le cinéma : une héroïne maghrébine, musulmane pratiquante, attirée par les filles, vivant en banlieue. La réalisatrice confie : « Dans ce milieu, l'homosexualité est souvent traitée du point de vue masculin, et non féminin. De mon expérience de « fille de cité » des quartiers nord de Marseille, c'est en tout cas un personnage que je connais. En cité, il n'est pas toujours évident d'assumer ce qui peut être perçu comme une différence. Les préjugés y sont prégnants et le regard sur soi demeure très fort. Mais attention : ce récit ne saurait être réduit à une seule typologie sociale puisqu'il est totalement universel. » Hafsa Herzi revendique les influences de cinéastes tels Abdellatif Kechiche, les frères Dardenne, Andrea Arnold et Ken Loach. Elle admire leur capacité à capturer la vérité du quotidien et des émotions humaines. Ainsi, son film utilise des gros plans et des scènes à l'épaule pour créer une immersion sensorielle dans l'univers de Fatima. La cinéaste développe : « Les scènes de quotidien, quand on les veut proches du réel, sont très complexes à tourner. Je voulais de la douceur, même en tournant pratiquement tout à la caméra portée, à l'épaule. J'adore les gros plans. Filmer des âmes, des visages, des portraits, sentir les respirations, les peaux... Je suis fan de Pagnol, de Renoir, de ces grands portraitistes du cinéma ou, plus largement, de la peinture. »

T'AS PAS CHANGÉ

1h45 | Comédie | Écrit et réalisé par Jérôme Commandeur
Avec Laurent Lafitte, François Damiens, Vanessa Paradis

Public : Adultes et adolescents (15+)

Suite à un événement aussi loufoque que tragique, quatre anciens lycéens cabossés se télescopent et font face à leur passé. La force du groupe suffira-t-elle à les remettre droits ? Véritable déclaration d'amour aux années 90, *T'as pas changé* dresse le portrait hilarant et grinçant de ces quinqua que des retrouvailles vont bouleverser à jamais...



Photo : © Chapter2_Eskwad

Version Femina : « La nostalgie étant l'un des piliers de son humour ravageur, Jérôme Commandeur signe avec cette troisième réalisation un film aussi personnel qu'universel. Habillement écrit, il réunit situations cocasses et dialogues ciselés dans un scénario où l'émotion n'est pas en reste. » Hadrien Machart

La voix du nord : « Dans l'écriture, Jérôme Commandeur a un sens du dialogue qui fait mouche, avec cette gentillesse grinçante qui est sa marque de fabrique. D'archétypes attendus, il fait naître des personnages avec de la profondeur et accorde une belle place aux rôles secondaires. » Lucie Vidal

L'info en plus CINÉPARC

La collaboration entre Jérôme Commandeur et Kevin Knepper, son scénariste, a permis un équilibre entre comédie pure et émotion. Le second s'est concentré sur la structure et les péripéties du film, tandis que le premier s'est attaché aux dialogues. Jérôme décrit cette répartition en disant que Kevin a fait le gros œuvre « maçonnerie-plomberie-électricité », et lui, la décoration. Réunir une « bande de copains » n'est jamais une mince affaire, mais dans ce projet, le réalisateur a fait le pari d'assembler des acteurs aux univers distincts. Il confie : « Vanessa Paradis est une comédienne pour laquelle je voulais écrire depuis toujours parce qu'elle apporte une voix et une précision, tant dans la douceur que dans la tension ou la mélancolie. Laurent Lafitte aussi est très précis et extrêmement soigné dans ses choix. C'est l'un des meilleurs comédiens de sa génération. Quant à François Damiens, il a un humour qui ne ressemble à aucun autre et on se demande où il va chercher de telles tournures d'esprit. Un casting est réussi quand on ne sait pas comment le ou la comédienne va jouer son texte et créer son personnage. »

SÉANCES

20 h 30 - Dans les salles des fêtes

Jeudi 04 décembre Billom (Moulin de l'Etang)
Jeudi 04 décembre St-Jean-des-Ollières
Samedi 06 décembre Vertolage
Mardi 09 décembre St-Victor-Montvianeix (La Grange - Le bourg)
Mercredi 10 décembre Tours-sur-Meymont
Vendredi 19 décembre St-Georges-Lagrigol
Le Vernet-La-Varenne

Film précédé d'un court métrage : *Hommes pressés*
Thibault Llonch / Animation / France / 2019

UNE BATAILLE APRÈS L'AUTRE (VOSTF)

2h42 | Action, Comédie | Écrit et réalisé par Paul Thomas Anderson
Avec Leonardo DiCaprio, Benicio Del Toro, Teyana Taylor

Public : Adultes et adolescents (15+) - avec avertissement

Ancien révolutionnaire désabusé et paranoïaque, Bob vit en marge de la société, avec sa fille Willa, indépendante et pleine de ressources. Quand son ennemi juré refait surface après 16 ans et que Willa disparaît, Bob remue ciel et terre pour la retrouver, affrontant pour la première fois les conséquences de son passé...



Photo : © Warner Bros

France Info Culture : « On sait qui sont les méchants, et ils seront punis. Le monde changera-t-il pour autant ? On n'y croit plus. Mais on se réconforte avec ce film qui nous parle avec un mélange de profondeur et de légèreté de l'amitié, de la solidarité et surtout de l'amour, qui prend ici la forme d'une très belle relation filiale, portée par l'immense Leonardo DiCaprio, interprète virtuose des tréfonds de l'âme humaine. » Laurence Houot

L'Humanité : « Dans l'extravagant *Eddington*, sorti cet été, Ari Aster dépeignait la polarisation des opinions dans une Amérique post-Covid. Paul Thomas Anderson livre une autre version des tensions qui traversent les États-Unis dans un film encore plus ambitieux et impressionnant. » Michaël Mélinard

L'info en plus CINÉPARC

Le film s'inspire très librement du roman *Vineland* (1990) de Thomas Pynchon. Paul Thomas Anderson n'en est pas à son coup d'essai avec cet auteur puisqu'il avait déjà adapté *Inherent Vice*. À noter que le réalisateur n'a pas voulu être fidèle à la lettre du livre. Ici, il a pris le squelette narratif (un homme traqué par l'État, un groupe rebelle, la paranoïa des années Reagan), mais l'a transformé en une comédie-action épique. Leonardo DiCaprio décrit d'ailleurs le film comme une « fable politique mais avec l'énergie d'un cartoon ».

SÉANCES

!!! 20 h !!! - Dans les salles des fêtes

Vendredi 05 décembre La Chaise-Dieu (Auditorium Cziffra)
Samedi 06 décembre St-Germain-l'Herm
Mercredi 10 décembre Cunihat
Jeudi 11 décembre Sauxillanges
Lundi 15 décembre Lezoux (Médiathèque intercommunale)

LA FEMME LA PLUS RICHE DU MONDE

2h03 | Comédie dramatique | Réalisé par Thierry Klifa
Écrit par Thierry Klifa, Cédric Anger
Avec Isabelle Huppert, Marina Foïs, Laurent Lafitte

Public : Adultes et adolescents (15+)

Festival de Cannes 2025 : hors compétition

La femme la plus riche du monde : sa beauté, son intelligence, son pouvoir. Un écrivain photographe : son ambition, son insolence, sa folie. Le coup de foudre qui les emporte. Une héritière méfiante qui se bat pour être aimée. Un majordome aux aguets qui en sait plus qu'il ne dit. Des secrets de famille. Des donations astronomiques. Une guerre où tous les coups sont permis.



Photo : © Manuel Moutier

France Info Culture : « Ni caricatural, ni moralisateur, *La Femme la plus riche du monde* est un film réjouissant et engagé, qui met en scène un milieu, mais surtout des drames et les passions humaines, universels, à la manière de Molière. » Laurence Houot

Bandé à part : « Cette tragicomédie sur la bourgeoisie inscrit Thierry Klifa dans la veine de Chabrol. Mais là où son devancier en observait le microcosme provincial, le réalisateur de *La Femme la plus riche du monde* en filme la version mondialisée. Le principe, lui, reste le même : la bourgeoisie se regarde tomber - avec élégance, et vacuité. » Jo Fishley

L'info en plus CINÉPARC

Le film de Thierry Klifa est très librement inspiré de l'affaire Bettencourt à laquelle le réalisateur a commencé à s'intéresser lorsqu'elle est devenue publique. Plus qu'un long-métrage sur un fait-divers, le cinéaste voulait surtout raconter ici le destin de ces grandes familles industrielles françaises dont une partie du pouvoir s'est construite sur des zones d'ombre. En l'occurrence, ici, la collaboration. Pour le personnage de Marianne Farrère, qu'interprète Isabelle Huppert, Thierry Klifa a beaucoup travaillé sur les costumes, en compagnie de Jürgen Döering et Laure Villemer. L'idée était de suggérer l'extrême richesse du personnage sans la surligner. À l'écran, la comédienne porte ainsi 70 costumes différents et jamais deux fois la même tenue. Thierry Klifa a eu différentes inspirations pour ce film. D'une part, *Phantom Thread* de Paul Thomas Anderson (2018) pour son raffinement mais aussi, d'autre part, *Les Liaisons Dangereuses* de Stephen Frears (1988), en raison des joutes verbales entre les personnages. Enfin, le réalisateur cite, parmi ses références, la série *Succession*, qui évoque également les luttes internes d'une famille richissime.

SÉANCES

20 h 30 - Dans les salles des fêtes

Vendredi 05 décembre La Chapelle-Agnon
Jeudi 11 décembre Arlanc
Mardi 16 décembre St-Dier-d'Auvergne
Mercredi 17 décembre Puy-Guillaume
Mercredi 17 décembre Vic-le-Comte (Halle du jeu de paume)
Vendredi 19 décembre St-Jean-d'Heurs